

LE SUJET N'EST « NI FOLLE, NI DELIRANTE... »

Elle n'est pas folle... elle a été maltraitée. Elle a appris à se taire dans des pièces où elle aurait dû être protégée. Elle a appris à survivre dans un amour qui ressemblait davantage à un champ de bataille. Elle n'est pas irrationnelle... elle porte en elle une douleur dont personne ne s'est jamais excusé. Le genre de douleur qui vous apprend à remettre en question votre propre réalité, simplement parce que quelqu'un d'autre voulait la contrôler.

Elle n'est pas stupide... elle a été manipulée. Il y a une différence. Bombardée d'amour, manipulée, trompée, empêtrée dans la souffrance de quelqu'un d'autre. Elle a cru aux mots plutôt qu'aux schémas parce qu'elle voulait y croire. On lui a appris qu'aimer signifiait endurer... alors elle a enduré. On lui a dit que tout était dans sa tête, alors qu'en réalité, tout était entre ses mains. Le contrôle, le silence, la culpabilité. Ce n'était pas de la stupidité. C'était de l'espoir... transformé en arme.

Elle n'est pas timide... elle se protège. Elle ne fait plus facilement confiance. Elle est sur ses gardes, non pas par envie d'être froide, mais parce que la chaleur l'a trahie autrefois. Elle est silencieuse parce que sa voix a été ignorée autrefois. Elle observe, calcule, étudie qui est en sécurité et qui fait semblant. Son silence est son bouclier... pas son défaut.

Elle n'est pas amère... elle dit la vérité. Dire ce qui s'est passé n'est pas de l'amertume. C'est du courage. Nommer la douleur est une guérison. Tenir les gens responsables, ce n'est pas s'accrocher à la haine... c'est refuser d'édulcorer les dégâts. Elle n'est pas en colère, elle est éveillée. Et elle a fini de se rapetisser pour que les autres soient à l'aise avec leurs propres méfaits.

Elle n'est pas figée dans le passé... elle a été blessée. Le traumatisme ne vit pas selon un calendrier. La guérison n'est pas linéaire. Parfois, le souvenir de la douleur ressurgit dans sa journée, sans qu'elle y soit invitée. Elle ne « demeure » pas, elle reconstruit. On ne peut pas rendre un cœur à sa plénitude, surtout lorsqu'il a été brisé par les mains mêmes qui le tenaient autrefois.

Elle n'est pas délirante... elle a vécu un cauchemar. Le genre de cauchemar qui sourit en public et vous détruit en privé. Le genre que personne ne croyait parce qu'il avait l'air charmant et elle l'air fatiguée. Elle n'exagère pas... elle a enduré. Elle n'est pas dramatique... elle a survécu. Elle n'est pas faible... elle était confiante. Elle accordait le bénéfice du doute. Elle croyait que l'amour suffisait. Elle pardonnait plus qu'elle n'aurait dû, restait plus longtemps qu'elle ne le méritait et aimait plus fort qu'elle n'était aimée en retour. Ce n'est pas de la faiblesse... c'est de l'humanité. Elle avait le cœur sur la main dans un monde qui essaie sans cesse de le lui arracher.

Elle n'abandonne pas... Elle guérit. Et cette guérison ? Elle est désordonnée. Elle est bruyante parfois, et silencieuse à d'autres. On dirait qu'on se retire. On dirait qu'on perd des amis. On dirait qu'on pleure sous la douche et qu'on sourit à des inconnus. Mais c'est réel. Et ça arrive. Alors ne vous méprenez pas sur son cheminement. Ne prenez pas son silence pour un abandon, ni ses larmes pour une défaite.

Elle n'est pas brisée... elle devient. Plus forte. Plus douce. Plus intelligente. Plus sage. Plus bruyante. Plus prudente. Plus puissante.

Elle n'est plus celle qu'elle était... et c'est tant mieux.